

MONASTÈRE DES ANNONCIADES
DIMANCHE 21 JUIN 2020
HOMÉLIE DU JUBILÉ PLATINE DE SŒUR MARIE IMMACULÉE
DU JUBILÉ DIAMANT DE SŒUR MARIE DU BON SECOURS

Lectures liturgiques : Dt 7, 7-9 ; 11 – Ro 12, 1-2 – Lc 10, 21-24

Mère Ancelle, mes sœurs,
Sœur Marie du Cœur immaculé
Sœur Marie du Bon secours

Nous fêtons le jubilé de nos deux sœurs : 70 ans et 60 ans de profession monastique, dans la suite ce vendredi de la fête du Sacré Cœur et ce samedi de la fête du cœur immaculé de Marie.

Mes sœurs, toutes vous êtes sorties éprouvées, comme moi, de l'épreuve et de la maladie du covid et, tous ensemble avec nos sœurs jubilaires, à la suite de Marie nous en rendons grâce au Seigneur.

Nous avons entendu ce très beau passage du livre du Deutéronome qui nous montre comment Dieu s'est révélé à son peuple comme un Dieu de bonté, de tendresse et de miséricorde.

Si le Seigneur s'est attaché à vous, s'il vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez le plus nombreux de tous les peuples car vous êtes le plus petit de tous. C'est par amour pour vous.

Dieu a choisi, pour être porteur de son alliance vis-à-vis de toute l'humanité, un peuple qui a connu l'esclavage en Égypte. Dieu choisit toujours ce qui est faible, petit, pour faire de grandes choses.

Marie, dans la Magnificat, a chanté cette manière de faire du Seigneur :

Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Le Seigneur a étendu son amour sur Marie, le même amour qu'il a étendu sur son peuple, qu'il étend aujourd'hui sur son Église blessée, et qu'il étend sur nos deux sœurs jubilaires, lui qui les a appelées à la vie monastique il y a plus de 70 et 60 ans.

Il étend son amour sur toute la communauté, sur la famille et les amis de nos sœurs, sur toute l'assemblée, sur chacun d'entre nous.

Nos deux sœurs jubilaires ont pu répondre à l'appel du Seigneur et offrir leur vie comme une hostie vivante à chaque eucharistie quotidienne parce qu'elles ont d'abord été touchées par la tendresse de Dieu pour elles ; et, en retour de cet amour gratuit, elles ont donné au Seigneur une réponse libre et personnelle.

Je vous exhorte par la tendresse de Dieu à lui présenter votre corps, votre personne tout entière en sacrifice spirituel vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là la manière juste de lui rendre un culte.

L'apôtre Paul, pour parler de cette réponse, de cette offrande de notre vie et pour en souligner l'importance, utilise le langage liturgique et cultuel.

Pendant ces 60 ans, ces 70 ans de vie communautaire, cette vie intérieure faite de prière, de silence, de services communautaires, combien de fois nos deux sœurs ont offert au Seigneur en offrande d'amour, leur journée, les difficultés des relations, les difficultés de santé, sans se plaindre. Quand chaque geste est vécu par amour, la vie quotidienne n'est plus monotone, mais elle est remplie de la présence, de l'amour de Dieu ; elle est comme une louange, une action de grâce qui monte vers Dieu.

Cela n'est pas compréhensible aux yeux du monde et demeure caché aux sages et aux savants, mais est révélé aux tout petits, comme Jésus le souligne dans l'Évangile.

Mais ce trésor n'est pas réservé aux moines et aux moniales. Nous avons vu qu'il a été révélé aux soignants qui ont accompagné les malades du covid. J'en ai été le témoin et le bénéficiaire. Ils se sont donnés sans compter, dépassant les horaires pour prendre soin des malades ; ils me partageaient qu'ils étaient heureux de vivre ce service.

Toute vie, toute vocation, si elle n'est pas habitée par l'offrande, le don de soi, le service, devient monotone, insipide. La vie de nos sœurs est faite de ce don à travers de petites choses, mais c'est le secret de leur bonheur et de leur joie.

Comme Marie qui méditait tous les événements et les gardait en son cœur, nos deux sœurs gardent dans leur cœur le secret de leur joie, leur réponse à l'amour gratuit de Dieu pour elles.

Nous allons nous unir à leur prière car, dans quelques instants, elles vont renouveler leur profession monastique, le don d'elles-mêmes qu'elles ont fait au Seigneur, leur réponse à son amour il y a 60 et 70 ans.

+ Mgr Michel Santier
Évêque de Créteil